

## **MAUS par Art SPIEGELMAN**

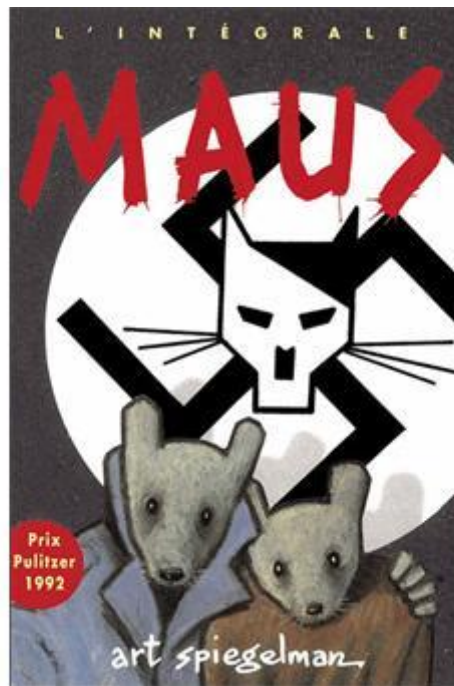
### **I. IDENTIFIER ET PRESENTER L'ŒUVRE**

L'œuvre présentée ici est une bande-dessinée intitulée *Maus, l'intégrale, un survivant raconte* réalisée par Art Spiegelman en deux tomes parus en France en 1986 et 1991.

« Maus » en allemand signifie « souris » (explication plus loin)

L'oeuvre comprend 295 pages de planches en noir et blanc.

⇒ *Décrire rapidement la couverture (personnages, symboles, couleurs)*



Art Spiegelman est un auteur contemporain de BD américain, né en 1948. Il est aussi illustrateur mais il est essentiellement connu pour cette œuvre majeure récompensée par le Prix Pulitzer et Grand prix de la BD à Angoulême.

L'œuvre est un témoignage comme une partie du titre le suggère « un survivant raconte » de Vladek, le père de l'auteur, juif polonais persécuté avec toute sa famille par les nazis pendant la SGM. Lui et sa femme ont été déportés au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau (en Pologne) et ils en sont revenus, ils sont les seuls survivants.

La mère d'Art s'est suicidée quelques années avant que le fils n'entreprenne de réaliser un ouvrage sur leur vie et survie.

⇒ *Photographie de Vladek intégrée à la BD, en uniforme de prisonnier dans les camps (photo probablement postérieure, car il semble en très bonne santé et ce n'est pas le cas des déportés)*

Il y a deux parties dans la BD :

- « Mon père saigne l'histoire » qui se déroule dans les années 30 jusqu'en 1944, l'histoire de Vladek et de sa femme jusqu'à leur déportation
- « Et c'est là que les ennuis commencent », la vie dans le camp d'extermination, la séparation du couple jusqu'à leur libération et les retrouvailles

C'est à la fois donc le témoignage du génocide des Juifs par les nazis (la Shoah) mais aussi une histoire des relations entre un père et son fils, relations parfois conflictuelles, entre deux personnes qui ne se comprennent pas toujours. Le père est âgé au moment où Art entreprend la réalisation de la BD et il présente quelques troubles du comportement liés à son âge.

Tout au long de la BD, l'auteur intègre différentes planches qui expliquent comment il en est venu à faire cette BD et comment il s'y est pris pour faire parler son père sachant que les rescapés des guerres ou des camps ont du mal parfois à témoigner.

⇒ ***A illustrer :***

***Il pose des questions précises, il prend des notes, il ne fait pas de dessins avant d'avoir une trame, son père en revanche lui fera quelques croquis pour mieux se représenter les lieux.***

Il fait un vrai travail d'historien, en s'appuyant sur le témoignage de son père, en posant des questions, en le faisant répéter, préciser les éléments mais aussi en intégrant des croquis fidèles à la réalité, si on les compare à des photographies.

⇒ ***A illustrer, comparaison des lieux, entrée, plans etc.***

Il y a parfois confusion entre la vie de l'auteur et l'histoire, puisque sur certaines planches, il superpose des représentations de lui-même en plein travail de dessin et des représentations de corps de déportés. On peut y voir une identification, son histoire familiale qui devient plus concrète.

⇒ ***A illustrer***

Il utilise le procédé de la fable, c'est-à-dire la représentation des personnages sous une forme animale, par exemples :

- Les juifs sont représentés comme des souris
- Les nazis et Allemands comme des chats (chat prédateur de la souris => nazis prédateurs des juifs)
- Les Polonais comme des cochons
- Les Français comme des grenouilles (cliché habituel sur les Français mangeurs de grenouilles)
- Les Américains comme des chiens

Cela permet de mettre une distance par rapport à une réalité difficile à comprendre.

⇒ ***Illustrer, couverture chat reconnaissable (Hitler) et souris***

## **II. DECRIRE ET ANALYSER**

Il s'agit d'une histoire de la déportation et du génocide des Juifs par les Nazis.

On peut s'appuyer sur cette bande-dessinée pour reconstituer l'épisode de la Shoah pendant la SGM car les temps forts sont bien soulignés.

- **L'antisémitisme, la stigmatisation et l'exclusion des Juifs au quotidien après l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933.**

⇒ **A illustrer avec des exemples :**

- La notion de « pogrom » (nom russe pour désigner les pillages et les massacres à l'encontre d'une population)
- L'application des lois de Nuremberg de 1935 (pureté de la race, exclusion des juifs)
- Les interdictions faites aux juifs de tenir un commerce, les humiliations, les violences

- **Les premiers massacres de civils ou de prisonniers de guerre**

⇒ **A illustrer :**

- Représentation d'un massacre dans une forêt d'Europe de l'Est de prisonniers exécutés près de fosses communes, exécutions par balles
- Allusion aux Einsatzgruppen (à développer rapidement)

- **Les arrestations de masse en vue d'une déportation**

⇒ **A illustrer :**

- Appel à la population, convocation au motif d'une vérification de papiers
- On remarque qu'ils portent une étoile jaune (étoile juive, obligatoire pour identifier les juifs parmi la population, stigmatisation)
- Crainte de certains, craintes d'arrestations, de rafles, de violence
- Certains s'y sont rendus, ils préfèrent obéir, éventuellement apaiser la situation à leur égard
- Première sélection, la file de droite a ses papiers tamponnés d'un J (Juif), parmi eux Vladek et sa femme, ceux de gauche non, Vladek ne semble pas dupe du sort qui leur sera réservé
- Certains n'ont pas voulu s'y rendre, il faut donc se cacher, Vladek réalise un croquis d'une planque qu'ils ont imaginé lui et ses proches, sous un coffre à charbon, pour y cacher des membres de la famille âgés qui n'avaient pas d'illusion sur leur avenir.

- **La vie dans les camps**

▪ **Le prisonnier déporté**

⇒ **A illustrer et à expliquer :**

- Uniforme rayé
- Les tailles ne correspondent pas toujours comme on le voit sur la représentation alors on peut s'arranger avec un autre pour échanger des chaussures ou une partie de l'uniforme, sans toutefois que les gardiens s'en rendent compte
- Photo de Vladek, photo donc sûrement postérieure, comme illustration, parce qu'il semble en bonne santé et à leur arrivée, les prisonniers sont marqués / tatoués mais pas photographiés (pas de preuves), il existe des registres plus ou moins fiables compte tenu de l'important taux de mortalité
- Représentation du tatouage de Vladek, tatouages pour les hommes comme on marque les animaux (idée de déshumanisation)

## ▪ Survivre dans le camp : les travaux

A leur arrivée dans les camps, d'abord des camps de concentration, c'est-à-dire que les hommes et femmes valides (séparés dans des lieux différents) sont assignés à des travaux à l'intérieur du camp (entretien, services multiples, construction) ou à l'extérieur (réalisation de routes etc.).

Ils travaillent ainsi pour l'Allemagne nazie.

Les moins valides, les plus faibles, les malades, les enfants sont eux directement exterminés.

Il y a deux types de camps, des camps de travail / de concentration, qui comprennent cependant une partie dédiée à l'extermination des plus faibles et les camps d'extermination, des « usines de la mort ».

### ⇒ *A illustrer et à expliquer :*

- *Vladek a exercé plusieurs métiers dans le camp, dont le travail de cordonnier, Vladek est débrouillard et fait de son mieux pour satisfaire la demande du kapo (des gardiens sous les ordres des Allemands qui dirigent le camp, ce sont des prisonniers que les Allemands emploient, eux-mêmes sont déportés et ils peuvent aussi être exterminés, ils sont particulièrement redoutés par les prisonniers qui les jugent violents)*
- *Le fait que Vladek réussisse à satisfaire le kapo lui donne une chance de survie supplémentaire car on a alors besoin de lui*
- *Les responsables du camp le sollicitent aussi et satisfaits de son travail, ils lui offrent de la nourriture en récompense*
- *Avec ce qu'il arrive à gagner par ses travaux, Vladek constitue des réserves de différents produits, notamment de cigarettes, il y a un marché noir, un troc à l'intérieur du camp, on peut s'échanger différents produits qui servent à s'attirer les faveurs des gardiens. Vladek lui souhaite pouvoir communiquer avec sa femme, qui se trouve dans la deuxième partie du camp d'Auschwitz, à Birkenau.*
- *Vladek a aussi fait des travaux de zinguerie, et il a participé aux travaux d'agrandissement du camp (à développer ensuite lors de l'explication du processus d'extermination)*
- *Le travail est parfois harassant et des sélections sont faites régulièrement par les responsables, des examens sont faits et les plus faibles sont éliminés*

## ▪ Le processus d'extermination

L'élimination systématique des Juifs est décidée en 1942, c'est la « solution finale de la question juive », les déportations sont massives vers les camps de la mort.

Dans *Maus*, Vladek travaille à l'entretien des bâtiments d'extermination et en donne une description très précise.

### ⇒ *A illustrer avec des planches :*

- *Plan détaillé avec les baraquements, les chambres à gaz, les fours crématoires, les fosses communes*
- *Les déportés arrivent par trains jusqu'à la l'intérieur du camp, une sélection s'effectue sur la rampe*
- *Les déportés sont envoyés dans les chambres à gaz pour la « désinfection » (désinfecter, nettoyer, épurer, éliminer = > symbolisme), ils enlèvent les vêtements, chaussures etc.*
- *Les cristaux de gaz (zyklon b) sont mis dans les conduites et en quelques minutes, les déportés meurent. L'asphyxie avait déjà été tentée, les déportés étaient asphyxiés dans des camions par des gaz d'échappement, la méthode avait été jugée « inefficace ».*
- *Des prisonniers récupèrent ensuite les corps transportés vers les fours crématoires pour être incinérés ou dans des fosses communes (quand les fours ne suffisaient plus)*

⇒ Le nombre de victimes mortes dans les camps est évalué à environ 3 millions de morts, dont 1,5 millions à Auschwitz (essentiellement des Juifs).

### - Vers la libération, l'évacuation des camps

Vers la fin de la guerre, les Allemands savent qu'ils ne remporteront pas la guerre. A l'est, le front (zone de combat) se rapproche, les Russes se rapprochent des camps (majoritairement situés en Pologne). Les Allemands organisent l'évacuation des déportés vers l'Allemagne.

⇒ **A illustrer :**

- *Pendant des jours et des semaines, les déportés déjà affaiblis par leur captivité ont dû marcher dans la neige à travers une partie de la Pologne vers l'Allemagne.*
- *Les plus faibles sont éliminés sur place.*
- *Ils sont placés dans des camps (pas de camps d'extermination) avant d'être convoyés par trains pour s'éloigner toujours plus des zones de combats.*
- *A la panique et la violence qu'on peut remarquer chez les gardiens et les responsables, on comprend que les déportés sont un poids, ils ne savent pas quoi en faire.*
- *Dans les trains, les déportés sont entassés, sans eau ni nourriture, beaucoup en meurent, deviennent fous*
- *Pendant des jours, certains trains ne circulaient plus, des soldats allemands ont fui, en les abandonnant.*
- *Certains sont enfermés dans des granges, et aussi abandonnés.*
- *Certains comme Vladek s'enfuient*

⇒ Vladek s'est caché dans des fermes jusqu'à ce qu'il soit récupéré par des soldats américains.

⇒ Les camps ont été libérés entre septembre 1944 et mai 1945 (Auschwitz : 25 janvier 1945)

⇒ Vladek a pu retrouver sa femme, mais pas leur fils aîné (frère de Vladek, Richeu, décédé avant d'être déporté).

### III. CONCLURE ET FAIRE LE LIEN

Le témoignage indirect que représente cette BD peut être considérée comme un document d'appui pour mieux appréhender cette page de l'Histoire de la SGM. L'objectif est de tenter de comprendre ce qui semble incompréhensible (un génocide, une industrialisation de la mort). La SGM est qualifiée de guerre d'anéantissement, l'objectif étant de détruire l'ennemi par tous les moyens.

D'autres auteurs de BD suédois ont lu cette œuvre et ont produit à leur tour une planche de BD, une interprétation de l'œuvre d'Art Spiegelman.

Ces œuvres ont été présentées dans une exposition « Mus, Mouse, Maus » (souris en suédois, anglais et allemand).

⇒ ***A illustrer avec quelques planches et faire une comparaison avec Maus.***

On peut aussi faire le lien avec d'autres BD sur la SGM comme ***La bête est morte*** de Calvo (auteur français), qui raconte la SGM aux enfants, où les protagonistes sont aussi représentés sous la forme d'animaux (lapins français ou loup nazi).

⇒ ***A illustrer avec une planche***

# DOSSIER DOCUMENTAIRE

## EXTRAITS DE PLANCHES DE LA BANDE DESSINEE

### MAUS par Art Spiegelman

#### Photographie de Vladek Spiegelman :



#### Art interroge son père, prend des notes :



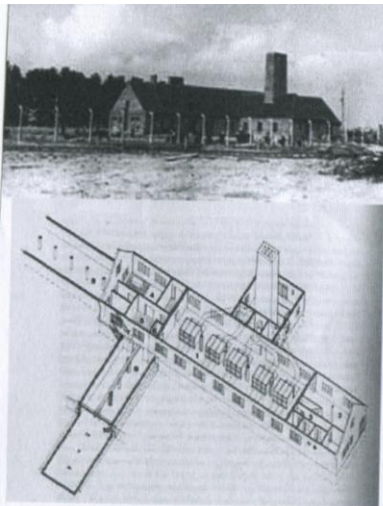


## Une représentation la plus fidèle possible des lieux :

### Exemple : l'entrée du camp

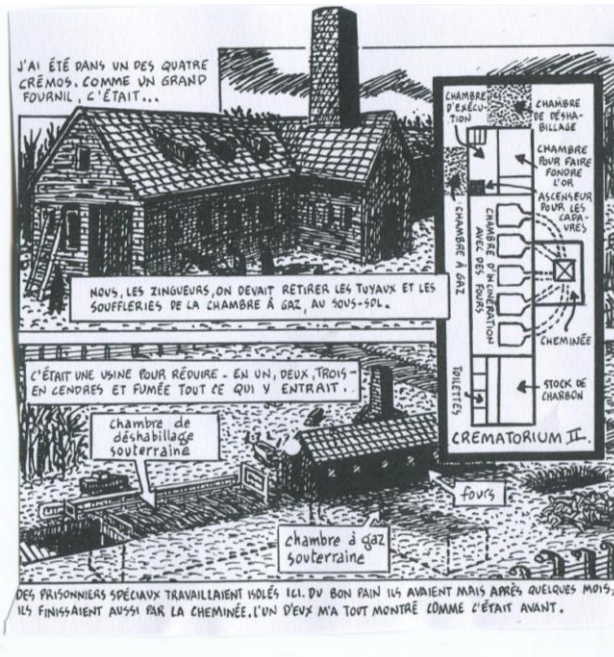


### Exemple : les fours crématoires



Crematorium III d'Auschwitz  
Photographie du musée d'Auschwitz Birkenau

Dessin du crematorium II par Kate Mullin  
Archive du musée d'Auschwitz Birkenau

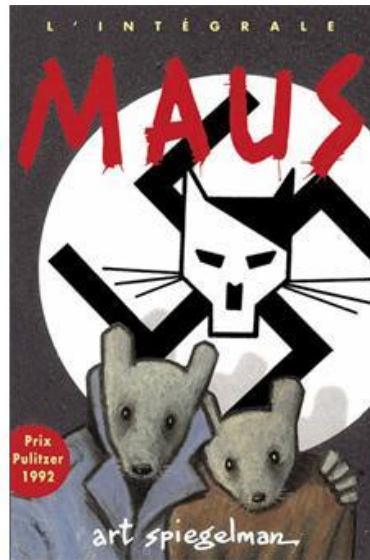


## Le poids de l'Histoire et de l'histoire personnelle de l'auteur :





Le procédé de la fable :



L'antisémitisme, les lois de Nuremberg (1935)

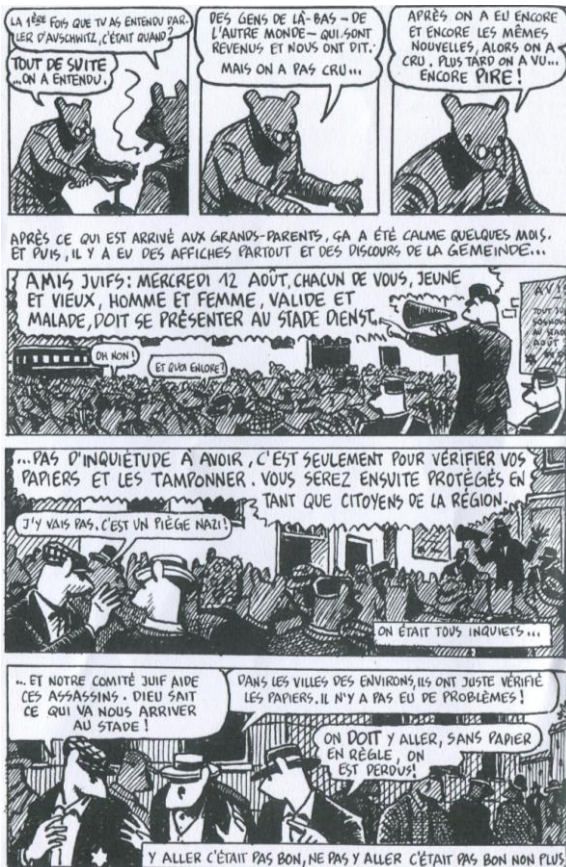




## Les premiers massacres en Europe de l'Est



## Les arrestations :







QUAND ON A TOUS ÉTÉ CÉANS, LA GESTAPO A ENTOURÉ LE STADE, AVEC DES MITRAILLEUSES.

ALORS, IL Y A EU UNE SÉLECTION, ON NOUS METTAIT OU À DROITE OU À GAUCHE.



ON A COMPRIS QUE C'ÉTAIT TRÈS MAUVAIS

MOI ET ANJA, ON EST VENUS À LA TABLE OÙ IL Y AVAIT MON COUSIN...



Se cacher, échapper aux arrestations :

EST-CE QUE LE MARI DE TOSHIA A SURVÉCU?

NON, DU TRAIN POUR AUSCHWITZ IL A ESSAYÉ DE S'ÉCHAPPER, ILS L'ONT ARRÊTÉ.

PERSONNE PRESQUE A SURVÉCU, MAIS GA ON L'A SU PLUS TARD, DANS NOS BUNKERS, ON AVAIT QUE DES RUMEURS.

VOS "BUNKERS"?

OUI, À SROOVLA, IL A FALLU FAIRE DES "BUNKERS" DES PLACES POUR SE CACHER.

LES ALLEMANDS ONT COMMENCÉ À ATTIRER TOUT LE MONDE AVEC DU SANS FAUCERS.

ALORS J'AI FAIT UNE TRÈS BONNE CACHETTE, DANS NOTRE CAVE, OÙ IL Y AVAIT DES RÉSERVES DE CHARBON.

DONNE TON STYLO ET JE PEUX T'EXPLIQUER... DES CHOSÉS PAREILLES, IL FAUT SAVOIR COMMENT ELLES ÉTAIENT - AU CAS OÙ...

DANS LA CUISINE IL Y AVAIT UN COFFRE À CHARBON, LARGÉ DE PLUS D'UN MÈTRE, ET DERRIÈRE J'AI FAIT UN TROU POUR DESCENDRE À LA CAVE.

ET LÀ, ON A FAIT UN MUR DE BRIQUES CACHE PAR UN TAS DE CHARBON. DERRIÈRE CE MUR ON ÉTAIT UN PEU EN SÛRETÉ.

MÊME QU'AVEC DES CHIENS ILS SONT VENUS - ILS SAVAIENT QU'IL Y AVAIT DES JUIFS LÀ - MAIS ILS N'ONT PAS PU NOUS TROUVER.

LES CHIENS COURAIENT COMME DES FOUS, MAIS DANS LE COFFRE À CHARBON, QUE DU CHARBON IL Y AVAIT, ILS POUVAIENT PAS LE SOUTÈVER. ET LA CAVE, C'ÉTAIT SEULEMENT UNE CAVE.

ON PEUT SORTIR MAINTENANT, C'EST HORRIBLE CES VERS QUI GROUVILLENT SUR MOI.

LES ALLEMANDS S'EN VONT!

ON A ASSEZ À MANGER POUR RESTER QUELQUES JOURS. IL VAUT MIEUX ATTENDRE QUE GA SE CALME.

DES VERS DE TERRE, IL Y AVAIT DANS CE BUNKER.

LÀ, ON A SURVÉCU À QUELQUES RAFLES, MAIS LES AUTRES QUI AVAIENT PAS UNE BONNE CACHETTE COMME J'AI FAIT ILS ONT TOUS ÉTÉ ENNEMÉS.



Le déporté (tatouage, uniforme):





## Le travail dans les camps :



## Les récompenses, le marché noir :



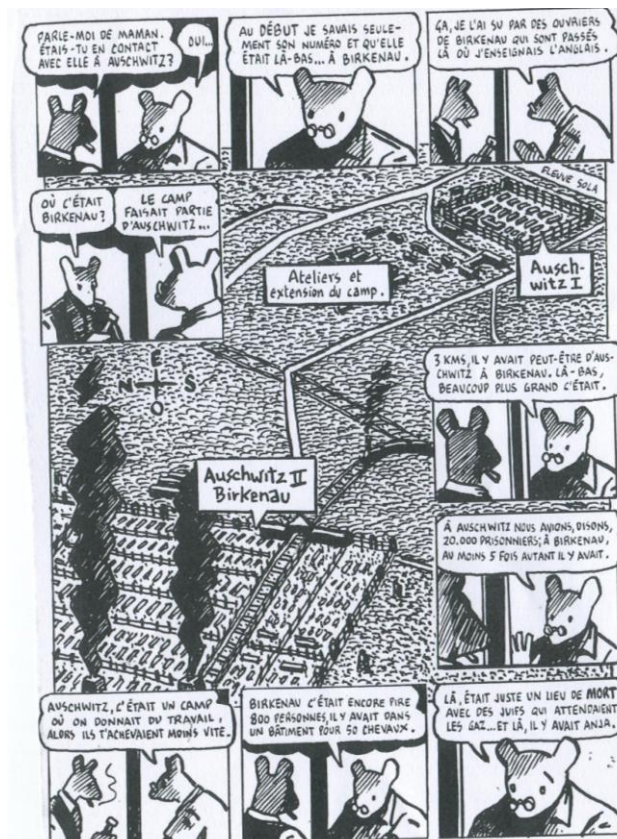


## L'élimination des travailleurs les plus faibles :



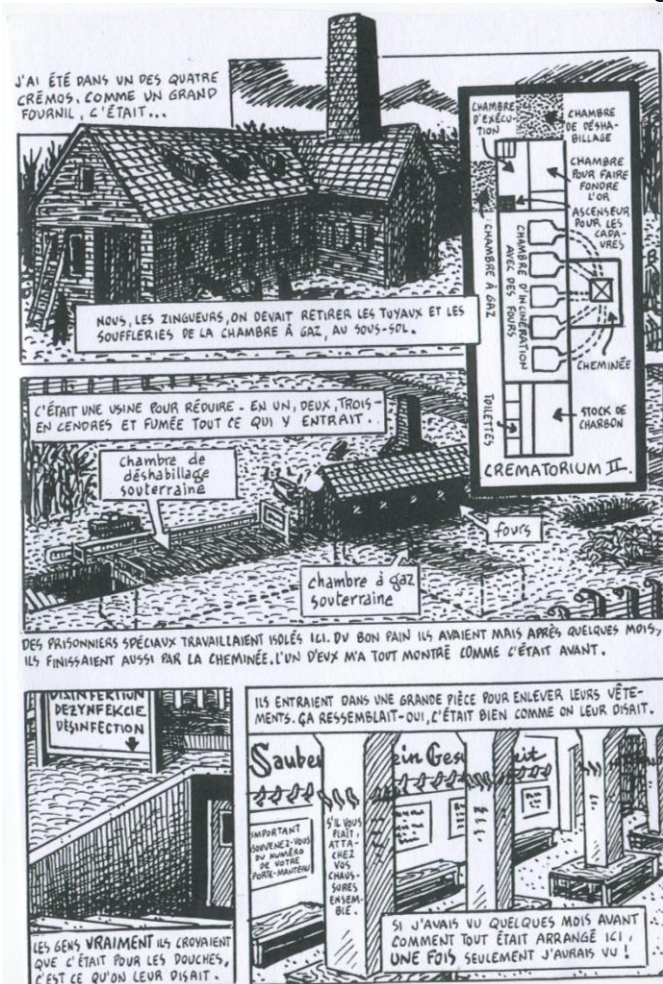
## Le processus d'extermination :

### Le plan du camp :





## Les chambres à gaz, les fours crématoires :



ET TOUS, DANS LA SALLE DES DOUCHES, ILS SE TASSAIENT, ON FERMAIT LA PORTE HERMÉTIQUEMENT, ET ON FAISAIT LE NOIR.



LE TYPE QUI TRAVAILLAIT LÀ-BAS, IL M'A RACONTÉ... ON SÉPARAIT LES CORPS AVEC DES CROCHETS, DES GRANDS TAS... LES PLUS FORTS AU-DESSUS, LES PLUS VIEUX ET LES BÉBÉS ÉCRASÉS EN-DESSOUS... SOUVENT LES CRÂNES DÉFONCÉS...



LEURS DOIGTS CASSÉS À FORCE D'ESSAYER D'ESCALADER LES MURS... ET DES FOIS LEURS BRAS ÉTAIENT AUSSI LONGS QUE LEUR CORPS, SORTIS DES ARTICULATIONS.



PLUS, JE VOULAIS PAS ENTENDRE, MAIS DE TOUTE FAÇON, IL ME RACONTAIT.

AVEC UN MONTE-CHARGE, ILS MONTAIENT LES CORPS JUSQU'AUX FOURS - BEAUCOUP DE FOURS, ET 2 OU 3 CORPS, DANS CHAQUE FOUR, ILS BRÛLAIENT.



## Les fosses communes :





Vers la libération :

QUELQUES SEMAINES APRÈS ET ELLES AURAIENT PAS ÉTÉ PEN-  
DUES... PRESQU'À LA FIN, ON ÉTAIT, ICI, À AUSCHWITZ.

**BOOM**

TV ENTENDS, VLADEK ?  
LE FRONT EST À PEINE  
À 40 KILOMÈTRES...

SI ON ARRIVE À SUR-  
VIVRE ENCORE QUEL-  
QUE TEMPS, LES RUSSES  
SERONT LÀ.

TRAVAILLANT DANS LES BUREAUX,  
IL CONNAISSAIT LES RUMEURS.

LES ALLEMANDS  
S'INQUIÈTENT. LES  
GROSSES HUILES  
S'EMPRESSENT DÉJÀ DE  
RETOURNER DANS LE REICH.

ILS ONT L'INTENTION DE  
TRANSFERER TOUT LE MONDE  
DANS DES CAMPS EN ALLE-  
MAGNE, TOUT LE MONDE !

MAIS ON EST QUELQUES-  
UNS À AVOIR UN PLAN.  
ON N'Y VA PAS !

ON EST PAS ALLÉS POUR LES  
DERNIERS APPELS, DANS LE  
GRENIER, ON EST MONTÉS.

PARTOUT IL Y AVAIT LES CRIS DES GESTAPOS. CHAQUE  
PRISONNIER A EU UN PAIN, UNE SAUCISSE ET UN  
COUP POUR SORTIR ET EN AVANT MARCHÉ.

ET PUIS, CE GARGON DES BUREAUX EST ACCOURU.

MAUVAISES NOUVELLES !  
IL FAUT PARTIR !

ILS VONT METTRE LE FEU AU CAMP ET FAIRE  
SAUTER TOUTES LES BARAQUES !  
DÉPÊCHEZ-VOUS !

FINALEMENT, ILS N'ONT PAS FAIT SAUTER, MAIS ÇA ON POUVAIT PAS SAVOIR. ON A TOUT LAISSÉ -  
MÊME LES VÊTEMENTS "ORGANISÉS", ON AVAIT TELLEMENT PEUR, ET ON EST SORTIS EN COURANT !

IL FAISAIT DÉJÀ NUIT. À CHACUN, ILS ONT  
DONNÉ UNE COUVERTURE ET UN PEU DE NOUR-  
RITURE À EMPORTER, ET ON EST SORTIS DE  
AUSCHWITZ, LES DERNIERS SANS DOUTE...

UN DES GARGONS QUI ÉTAIT AVEC NOUS DANS LE GRENIER, IL A PARLÉ AVEC LE GARDE...

PSST - LA GUERRE EST PRESQUE FINIE, ON EST QUELQUES-  
UNS À VOULOIR S'ENFUIR DANS LES BOIS, ON PEUT PAYER...

PARTAGEZ CET OR AVEC LES GARDES DEVANT  
ET DERRIÈRE, NE TIREZ PAS QUAND ON  
VA S'ENFUIR, ET...

ON VOUS DONNERA LE SIGNAL TARD DANS  
LA NUIT, ET ON TIRERA EN L'AIR ...

TOUTE LA JOURNÉE ILS ONT ARRANGÉ ...

TOUT EST PRÊT, VLADEK. ACH. FAIRE  
AIDE-NOUS À PAYER LES  
GARDES ET VIENS AVEC NOUS.

ACH. FAIRE  
CONFIANCE AUX  
ALLEMANDS ?!

À LA NUIT, UN REMUE-MÉNAGE. 8 OUS COURONT...

**BANG**

ET BIEN SÛR, ON POUVAIT  
PAS FAIRE CONFIANCE...

ALORS LA MARCHÉ A CONTINUÉ, CONTINUÉ. ON  
ARRÊTAIT JAMAIS. ET CEUX QUI TOMBAIENT  
PAS, ON MARCHAIT TOUJOURS.



TOUTE LA NUIT DES COUPS DE FEU. CELUI QUI POUVAIT PAS MARCHER VITE, ILS TIRAIENT DESSUS...



PLUS ON MARCHAIT, PLUS LES COUPS DE FEU J'ENTENDAIS...

ET À L'AUBE, AU LOIN, J'AI VU...



QUELQU'UN SAUTE, TOURNE ET ROULE 25 OU 30 FOIS. ET PUIS IL BOUGE PLUS.



J'AI PENSÉ: "ILS ONT PEUT-ÊTRE TUÉ UN CHIEN."

QUAND J'ÉTAIS PETIT, NOTRE VOISIN AVAIT UN CHIEN DEVENU ENRAGÉ ET QUI MORDAIT.



LE VOISIN ÉTAIT SORTI AVEC UN FUSIL ET, AVAIT TIRÉ...

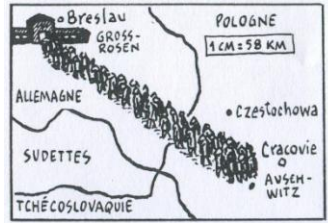
LE CHIEN AVAIT ROULÉ COMME ÇA, AGITANT LES PATTES AVANT DE S'ARRÊTER.



ET À CE MOMENT-LÀ, J'AI PENSÉ: "C'EST INCROYABLE QU'UN HOMME RÉAGIT PAREIL QUE LE CHIEN DE CE VOISIN".



ET ON EST ARRIVÉS À GROSS-ROSEN...



UN PETIT CAMP IL Y AVAIT, SANS GAZ.



DÉS MILLIERS DE PRISONNIERS DE PARTOUT, ON LES RAMENAIT EN ALLEMAGNE.

PARTOUT, IL Y AVAIT LA PANIQUE ET LES COUPS. AFFREUX!



BANDE DE MERDEUX! ALLEZ CHERCHER LA SOUPE À LA CUISINE! DEUX PAR MARMITE!

20 PARMI NOUS, ILS ONT PRIS POUR PORTER.

TU VOIS CE QUI SE PASSE. RESTE AVEC MOI!



VITE J'AI ATTRAPÉ UN TYPE QUI ÉTAIT ENCORE FORT COMME MOI.

LA PLUPART POUVAIENT PAS SOULEVER. ILS ÉTAIENT TROP FAIBLES DE LA MARCHÉ ET DE LA FAIM.



VITE! VITE!

DERRIÈRE J'AI ENTENDU CRIER ET HURLER. J'AI PAS REGARDÉ.

ESPÈCES DE FAINÉANTS! REGARDEZ COURIR CES 2-LÀ!



POUR ÇA, ON A EU UNE RATION EN PLUS! LA PLUPART AVAIENT PAS LA CHANCE D'ÊTRE ENCORE FORTS.

LE MATIN, ILS NOUS ONT POUSSÉS POUR REPARTIR. POUR OÙ? PERSONNE SAVAIT...



À TRAVERS LA VILLE, ON A ÉTÉ. C'ÉTAIT VIDE, SANS PERSONNE. ET DE LOIN ON A VU UN TRAIN.

C'ÉTAIT UN TRAIN COMME POUR LE BÉTAIL.

ILS NOUS ONT TASSÉS JUSQU'À PLUS DE PLACE.



MONTEZ! ALLEZ! VITE!



L'UN SUR L'AUTRE, ON ÉTAIT COMME DES ALLUMETTES, COMME DES HARENGS.



DANS UN COIN JE ME SUIS MIS POUR PAS ÊTRE ÉCRASÉ.



J'AVAIS ENCORE LA COUVERTURE QU'ILS NOUS AVAIENT DONNÉE.



COMME ÇA J'AI PU ME REPOSER ET RESPIRER UN PEU.

EN HAUT DES CROCHETS J'AI VU, PEUT-ÊTRE POUR ATTACHER LES ANIMAUX.

SUR DES ÉPAULES J'AI GRIMPE ET SOLIDEMENT JE L'AI ATTACHÉE.

ÇA M'A SAUVÉ. PEUT-ÊTRE 25 PERSONNES SONT RESCAPPÉES DE CE WAGON DE 200.

ET LE TRAIN ROULAIT, ROULAIT, ON SAVAIT PAS POUR OÙ...



ET PUIS IL S'EST ARRÊTÉ.

DÉS JOURS ET DES NUITS SANS RIEN.



PAS DE NOURRITURE, PAS D'EAU, QUE DES CRIS À L'INTÉRIEUR.

LES GENS COMMENCÈRENT À MOURIR, À S'ÉVANOUIR.

SI QUELQU'UN IL VOULAIT URINER OU ALLER À LA SELLE, OÙ IL ÉTAIT, IL LE FAISAIT.



AÏE! MES JAMBES! ON ME POIGNARDE!

AÏE!

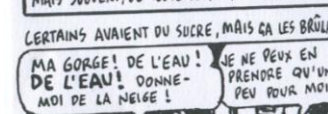
IL Y AVAIT PAS DE PLACE POUR TOMBER... ET S'IL TOMBAIT, ON LUI MARCHAIT DESSUS.



AVEC UN COUTEAU, IL TAILLAIT LES JAMBES, MAIS SOUVENT, DE TOUTE FAÇON, IL MOURAIT.



DE LA NEIGE DU TOIT SURTOUT J'AI MANGÉ.



CERTAINS AVAIENT DU SUCRE, MAIS ÇA LES BRÛLAIT. MA GORGE! DE L'EAU! DE L'EAU! DONNE-MOI DE LA NEIGE!

JE NE PEUX EN PRENDRE QU'UN PEU POUR MOI!



S'IL TE PLAÎT!! JE T'EN SUPPLIE!

DONNE-MOI DE TON SUCRE ET JE T'ATTRAPERAI DE LA NEIGE...



DU SUCRE J'AI EU À MANGER ET JE LEUR AI SAUVÉ LA VIE.









La Bête est morte, de Calvo :

